

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Memorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

DES PYRENEES

ORGANE DE DEFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements... Paris et Départements... Etranger...

REDICTION-ADMINISTRATION... BORDEAUX...

Publicité... Bordeaux...

Les Principaux Faits du 701^e Jour de la Guerre

Au nord et au sud de la Somme, les troupes franco-britanniques ont pris l'offensive sur un front de 40 kilomètres. Elles ont occupé toute la première ligne allemande, pris quatre villages et fait 5,000 prisonniers.

Sur le front britannique comme sur le front français, nous maintenons nos succès. Nous restons maîtres de Thiaumont.

La joie a été vive à Londres à la nouvelle des premiers succès de l'offensive franco-britannique.

L'artillerie belge a effectué des tirs heureux sur les tranchées ennemies.

Le Mexique a prévenu les Etats-Unis qu'il ne tolérera pas la présence des troupes américaines sur son territoire.

On se bat partout

On se bat terriblement partout. A Salonta, seulement, on compte encore la Petite France nous montrant l'autre jour, qu'un tour de général Sarrail, une sorte de...

avons émis les et ailleurs depuis deux mois. Connaissant la consigne qui accueillait en Allemagne en 1914, la guerre éternelle, nous ne pouvions en être surpris, non plus que des lettres anonymes et autres que nous ne valons pas commentaires qui ne pouvaient pas...

Sur le front belge

GRANDE ACTIVITE D'ARTILLERIE. Au cours de la première moitié de la semaine écoulée, rien de particulier n'a été signalé sur le front de l'armée belge; toutefois, les luttes journalières des deux artilleries et des engins de tranchées ont conservé leur caractère habituel devant Dixmude et le secteur de Steenstraete.

Les Balkans

Les journaux bulgares publient un communiqué officiel récapitulant le total des pertes subies par les armées bulgares depuis leur entrée en campagne. LES BULGARES AURAIENT PERDU, DE LA DECLARATION DE GUERRE A LA SERBIE AU 30 AVRIL DERNIER, 137.000 HOMMES, DONT 57.000 TUES ET LE RESTE BLESSES, DISPARUS OU PRISONNIERS.

Notes de politique militaire

En attendant

Il n'y a pas de sort moins enviable que celui de soutenir et de propager des idées dont le régime est indigne, et de servir le régime de la France. Le correspondant, vous un officier général du front, dont le nom est bien connu, qui s'agit de parler de la note de l'Etat-major, qui s'agit de parler de la note de l'Etat-major, qui s'agit de parler de la note de l'Etat-major...

Le Confit Mexicano-Américain

Une note comminatoire du Mexique. NEW-YORK, 2 JUILLET. UNE NOTE OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT MEXICAIN INFORME LES ETATS-UNIS QUE LE GENERAL GARRIGA NE POUVRA PAS PLUS LONGTEMPS LA PRESENCE DES TROUPES AMERICAINES SUR LE SOL DU MEXIQUE.

Les Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 2 Juillet (15 heures)

AU NORD DE LA SOMME, LA LUTTE A ETE AGHARNEE. PENDANT LA NUIT, LES ALLEMANDS ONT LANCE DES CONTRE-ATTQUES VIOLENTES CONTRE NOS NOUVELLES POSITIONS AU ABORDS D'HARDECOURT, NOS TIRS DE BARRAGE ET NOS FEUX D'INFANTRIE ONT INFLIGE DES PERTES IMPORTANTES A L'ENNEMI QUI A DU REFLEUER EN DESORDRE, LAISSANT ENTRE NOS MAINS DEUX DENTS PRISONNIERS DONT SIX OFFICIERS.

POURSUIVANT NOS AVANTAGES, SUR LA RIVE DROITE DE LA RIVIERE, NOUS NOUS SOMMES EMPARES APRES UN VIF COMBAT DU VILLAGE DE CURLU, QUE NOUS OCCUPONS EN ENTIER.

AU SUD DE LA SOMME, NOUS AVONS CONSERVE TOUTES LES POSITIONS CONQUISES PAR NOUS VIER ET ACCOMPLI QUELQUES PROGRES AU COURS DE LA NUIT ENTRE HERBEQUOIRT ET ASSEVILLERS.

D'APRES DE NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS, LE CHIFFRE TOTAL DES PRISONNIERS ALLEMANDS NON BLESSES FAIT PAR LES TROUPES FRANÇAISES DANS LA JOURNEE, DEPASSE CINQ MILLE.

ENTRE L'OISE ET L'AINAIS, NOUS AVONS CAPTURE UNE PATROUILLE ALLEMANDE QUI TENTAIT D'ABORDER NOS LIGNES PRES DE BAILLY. EN CHAMPAGNE, NOUS AVONS EFFECTUE DE NOMBREUSES RECONNAISSANCES SUR LE FRONT ENNEMI. PLUSIEURS D'ENTRE ELLES ONT PU PENETRE DANS LES TRANCHÉES ADVERSES, QU'ELLES ONT NETTOYÉES A LA GRENADE. NOUS AVONS RAMENE 15 PRISONNIERS.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, UNE ATTAQUE ALLEMANDE, DECLANCHEE DANS LA SOIRÉE D'HIER SUR NOS POSITIONS AU NORD-EST DU BOIS D'AVOUCOURT, AVAIT REUSI A PENETRE DANS NOS ELMENTS AVANCES, MAIS A ETE REFOULEE COMPLETEMENT PAR NOTRE CONTRE-ATTQUE.

SUR LES PENTES EST DU MORT-HOMME, NOUS AVONS EFFECTUE UN BOUP DE MAIN QUI A PLEINEMENT REUSI. AU COURS DU COMBAT QUI S'EST ENGAGE DANS LA TRANCHÉE ENNEMI, UNE CINQUANTAIN D'ALLEMANDS ONT ETE TUES. UNE VINGTAIN, PRIS PAR NOUS, ONT ETE RAMENES DANS NOS LIGNES. DEUX MITRAILLEUSES SONT ECALÉMENT RESTÉES EN NOTRE POUVOIR.

SUR LA RIVE DROITE, PLUSIEURS TENTATIVES PAR L'ENNEMI, SUR L'OUVRAGE DE THIAUMONT, DANS LEQUEL NOUS SOMMES ETABLIS, ONT ETE REPOUSSEES. DANS CETTE REGION, UN FORT PARTI ALLEMANDE S'EST AVEURÉ A NOS ELEMENTS DE PREMIERE LIGNE, A ETE DISPERSÉ APRES AVOIR SUBI DES PERTES ELEVEES; NOUS AVONS FAIT SEIZE PRISONNIERS, DONT DEUX OFFICIERS.

SUR LE FRONT L'OUEST ET AU SUD DE VAUX, GRANDE ACTIVITE DES DEUX ARTILLERIES.

Communiqué du 1^{er} Juillet (23 heures)

AU NORD ET AU SUD DE LA SOMME, A LA SUITE DE LA PREPARATION D'ARTILLERIE ET DES RECONNAISSANCES EFFECTUEES LES JOURS PRECEDENTS, LES TROUPES FRANCO-BRITANNIQUES ONT DECLANCHE, DE MATIN, UNE ACTION OFFENSIVE SUR UN FRONT DE 40 KILOMETRES ENVIRON.

DANS LA MATINEE ET AU COURS DE L'APRES-MIDI, SUR TOUT L'ENSEMBLE DU FRONT D'ATTAQUE, LES TROUPES ALLIEES SE SONT EMPAREES DE LA PREMIERE POSITION ALLEMANDE.

AU NORD DE LA SOMME, LES TROUPES FRANÇAISES SE SONT ETABLIES AUX ABORDS DU VILLAGE DE HARDECOURT ET AUX LISIERES DU VILLAGE DE CURLU, DU LE COMBAT CONTINUE.

AU SUD DE LA SOMME, LES VILLAGES DE DOMPIERRE, BECQUINCOURT, BUSSU, FAY, SONT TOMBES ENTRE NOS MAINS.

LE NOMBRE DES PRISONNIERS ALLEMANDS NON BLESSES, FAITS PAR LES SEULES TROUPES FRANÇAISES AU COURS DE LA JOURNEE, DEPASSE 3.500.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, VIOLENT BOMBARDEMENT DE TOUTE LA REGION COTE 304-LE MORT-HOMME.

SUR LA RIVE DROITE, VERS DIX HEURES DU MATIN, NOTRE INFANTRIE S'EST PORTÉE A L'ASSAUT DE L'OUVRAGE DE THIAUMONT, DONT NOUS NOUS SOMMES EMPARES DE NOUVEAU.

L'APRES-MIDI A ETE MARQUEE PAR UNE RECRUESCENCE DU BOMBARDEMENT DANS CETTE REGION, AINSI QUE DANS LES SECTEURS DU FUMIN ET DU CHESNOIS.

AVIATION

DANS LA NUIT DU 29 AU 30 JUIN, UN GROUPE DE NOS AVIONS A EFFECTUE LES BOMBARDEMENTS SUIVANTS: 15 OBUS DE 120 ONT ETE LANCES SUR LA GARE DE NESLE; 8 OBUS DE 120 SUR ROYE, OU UN INCENDIE S'EST DECLARE; 2 OBUS JETES SUR UN CONVOI AUTOMOBILE, AU NORD-EST DE NESLE, ONT ETE VUS TOMBANT AU MILIEU DES VOITURES.

LA MEME NUIT, TREIZE DE NOS AVIONS ONT JETE 60 OBUS SUR UNE FABRIQUE DE MUNITIONS ALLEMANDE AUX ENVIRONS DE NOYON. L'OBJETIF A ETE ATTEINT PAR UNE BONNE PARTIE DES PROJECILES, DONT LES EFFETS ONT PU ETRE CONSTATES.

DANS LA NUIT DU 30 JUIN AU 1^{er} JUILLET, 7 DE NOS AVIONS ONT JETE DE NOUVEAU 13 OBUS SUR LA GARE DE NESLE ET LE PASSAGE A NIVEAU, 6 SUR UN ETABLISSEMENT MILITAIRE VOISIN, OU UN INCENDIE A ETE CONSTATE.

AU COURS D'UNE RECONNAISSANCE, UN DE NOS PILOTES, ATTAQUE PAR UN FOKKER ET BLESSE AU PREMIER CHOC, A REUSI A ABATTRE SON ADVERSAIRE, QUI EST TOMBE DANS LA FORÊT DE BEZANGE. AU RETOUR, LE MEME PILOTE, ATTAQUE DE NOUVEAU PAR UN BIPLAN ENNEMI ET BLESSE UNE DEUXIEME FOIS, EST PARVENU A SE DEGAGER ET A RETOURNER DANS NOS LIGNES.

Les Russes

Communiqué du grand état-major Petrograd, 1^{er} juillet. FRONT OCCIDENTAL. Notre aile gauche, tout en continuant à refouler l'ennemi, sur le front au sud du Dnieper, a occupé de nombreux points au nord de Kolomoia.

Au sud-ouest de cette ville, nos troupes, à la suite d'un combat très chaud, ont repoussé l'adversaire vers les hauteurs du village de Brozovo. Nous avons enlevé déjà une partie de ces hauteurs, dans un assaut impétueux.

Au nord-ouest de Kolomoia, l'ennemi a tenté de prendre l'offensive, a été rejeté à l'ouest. Dans cette région, nos troupes présentes aussi de près l'ennemi, après un combat dans quelques positions montagneuses, puissamment organisées.

Le total des prisonniers, faits par le général Letchikov, au cours des journées des 28 et 29 juin, s'élève à 305 officiers et 14.574 soldats. A notre propre batterie, il y a eu 100 prisonniers faits dans la période du 4 au 30 juin inclusivement, est évalué à 217.000 hommes, officiers compris.

L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE

La Journée du déclanchement. - Les premiers succès sont importants. - Les Anglais et les Français avançaient sur un front de 40 kilomètres, prennent des villages et font des prisonniers.

LA JOIE A LONDRES

Premiers succès des Alliés. Paris, 1^{er} juillet, minuit. Le fait capital de la journée du 1^{er} juillet, sur le front occidental, a été le déclanchement d'une offensive franco-britannique. Les nouvelles ont été accueillies avec un grand espoir de satisfaction, qu'elle était impatiemment attendue depuis une semaine. En effet, une préparation continue, de la mer du Nord à la Champagne, la faisait prévoir.

Nos alliés anglais, en particulier, dans tous les secteurs qu'ils occupent, avaient travaillé méthodiquement un système alternatif de bombardements intenses et de petits coups de sonde, opérés ca et là. Par ces bombardements, très étendus, l'ennemi était tenu dans l'ignorance du champ d'attaque possible. Il devait en conséquence diriger ses effectifs en réserve et disperser son matériel d'artillerie.

L'attaque s'est produite ce matin, à sept heures précises, pendant que les drapeaux de violence n'avaient jamais été égalés encore. Elle s'étendit sur un front de 40 kilomètres environ. Les contingents anglais opérèrent en liaison avec les troupes françaises à leur droite, ceux-ci sur 30 kilomètres environ; celles-ci sur 10 kilomètres. L'attaque, bien préparée, fut menée rapidement, avec beaucoup de bravoure et de sérénité, de part et d'autre.

Des neuf heures, les défenses avancées des lignes allemandes étaient tombées en notre pouvoir. Notre progression se développa, au cours de la matinée et de l'après-midi, et en fin de journée, sur tout l'ensemble du front, nous occupions la première position ennemie.

Notre ligne se trouvait donc avancée d'environ 2 kilomètres en profondeur, sur une longueur de 40 kilomètres.

En outre, ce secteur de l'adversaire nous a rendus les villages de Montauban, de Mamez dans la zone anglaise, de Dompiere, de Becquincourt, de Bussy et de Fay dans le secteur français.

D'après les premiers renseignements, les pertes ennemies furent de notre côté, par suite de l'efficacité du travail préparatoire, elles furent, par contre, assez élevées chez les Allemands.

Le nombre des prisonniers est également important. Les Français en accusent 3.500, et les Anglais font un premier dénombrement qui dépasse 2.000 hommes, dont l'état-major (un régiment).

Cette première journée d'offensive est donc pleinement satisfaisante. Le succès n'est pas seulement matériel, il est arrivé précédemment dans des opérations analogues, mais il est d'une portée plus importante, surtout, parce qu'il est riche de promesses.

Tandis que ces événements heureux se déroulaient entre Arras et la Somme, la lutte continuait avec beaucoup d'acharnement devant Verdun, où il est même attendu, depuis hier, sur les deux rives de la Meuse.

A la gauche, l'ennemi a été repoussé partiellement, malgré les efforts les plus vigoureux parvenus à quatre reprises.

A la droite, un retour offensif des Allemands, exécuté cette nuit nous a fait perdre l'ouvrage de Thiaumont reconquis la veille après une lutte formidable; mais vers dix heures ce matin, nos fantassins, contrairement à ce que l'on avait pu croire, ont rendu la maîtrise de notre conquête.

Le Communiqué britannique

1^{er} juillet, 11 heures 35. Attaque lancée ce matin au nord de la Somme, à 7 heures 30, de concert avec les Français. Les troupes britanniques ont pénétré dans le système avancé des défenses allemandes. Les troupes ont avancé de 25 kilomètres et demi. La bataille continue.

L'attaque française, immédiatement à notre droite se développe de façon également satisfaisante.

Sur la rive du front britannique, des reconnaissances ont encore réussi à pénétrer, sur de nombreux points, dans les défenses ennemies, infligeant des pertes et faisant des prisonniers.

1^{er} juillet, 17 heures 30. La bataille se développe de façon satisfaisante. En dépit de la résistance opiniâtre des Allemands, nous avons déjà fait des progrès considérables et nous sommes emparés de positions importantes des défenses, avancées de l'ennemi.

1^{er} juillet, 23 heures. Un violent combat s'est poursuivi pendant la journée, entre la Somme et l'Ancre et au nord de l'Ancre jusqu'à Goumecourt inclusivement.

Sur tout l'ensemble de ce front, le combat continue avec intensité.

Sur la droite de notre attaque, nous nous

EN ALLEMAGNE

Le Prince de Wied. Athènes, 2 juillet. D'après la « Paris », le prince de Wied serait détaché à l'armée de Macédoine. L'attaché « Wied » sera officiellement aide de camp du général allemand.

La Guerre aérienne

UN AVIATEUR ALLEMAND VICTIME DE SES BOMBES. Zurich, 2 juillet. Sur l'aérodrome de Grossenbach, près de Davos, un biplan monté par un lieutenant et un corporal a pris un coup trop brusque et est venu s'écraser sur le sol.

Le provision de bombes qui portait a fait explosion, et les deux prisonniers ont été tués.

Le provision de bombes qui portait a fait explosion, et les deux prisonniers ont été tués.

Le provision de bombes qui portait a fait explosion, et les deux prisonniers ont été tués.

Le grand nombre de cadavres ennemis laissés sur le terrain prouve que les Allemands ont subi des pertes sévères, spécialement dans le voisinage de Fricourt.

La nuit dernière, des coups de main tentés par nos troupes nous ont permis de pénétrer dans les tranchées de l'ennemi et d'avoir sur le front, entre Sauchez et Ypres, nous avons eu chaque fois infligé des pertes à l'ennemi avant de nous retirer.

Une de nos reconnaissances a capturé un grand nombre d'autres projectiles ont été lancés sur des dépôts de munitions, des bifurcations, des batteries, des tranchées et autres établissements militaires dans les lignes ennemies.

Les unités aériennes a été considérablement renforcée au cours de la bataille, mais tous les détails ne sont pas connus.

Entre Douai et Cambrai, nos avions ont abattu un grand nombre de troupes ennemies descendu jusqu'à 500 mètres, a réussi à jeter une bombe sur une des wagons, qui a explosé, et d'autres pilotes ont vu le train entier en flammes et entendu des explosions.

Par une belle après-midi ensoleillée où, suivant la coutume anglaise dite du congrès de « week end », nos troupes ont eu un jour de repos, les troupes ont eu un jour de fête, faisant très peu d'affaires, se mettaient en route pour aller à la campagne ou au bord de la mer, afin de se détacher jusqu'à lundi matin, une vive émotion se produisit dans les rues, les gares et les stations de tramways et omnibus.

Venaient d'apparaître les vendeurs de journaux portant des placards sur lesquels se détachaient en lettres capitales, ces trois simples mots: « Offensive britannique déclanchée ».

Aussitôt, les voyageurs couraient après les porteurs, leur arrachant presque les journaux.

Les soldats poussèrent des exclamations de joie. Dans les restaurants, on se passait les journaux de table à table.

Les éditions successives des journaux s'enlevaient, et les dernières, qui le dimanche se terminait par ces mots: « La journée est bonne pour l'Angleterre et la France », causaient une très grande joie.

Le Message du premier Ministre canadien aux troupes canadiennes

Londres, 2 juillet. Sir Robert Borden, premier ministre du Canada, a déclaré, dans un message adressé aux troupes canadiennes, que: « Nous touchons bientôt à la fin de la seconde année de guerre; mais les nouvelles qui nous parviennent des différents fronts, sont aujourd'hui plus encourageantes qu'à aucun moment des dernières douze mois. Nous espérons que des succès plus grands encore nous attendent, afin de nous rapprocher de la victoire, qui marquera la fin de ce terrible conflit. »

Le Message du premier Ministre canadien aux troupes canadiennes

Londres, 2 juillet. Sir Robert Borden, premier ministre du Canada, a déclaré, dans un message adressé aux troupes canadiennes, que: « Nous touchons bientôt à la fin de la seconde année de guerre; mais les nouvelles qui nous parviennent des différents fronts, sont aujourd'hui plus encourageantes qu'à aucun moment des dernières douze mois. Nous espérons que des succès plus grands encore nous attendent, afin de nous rapprocher de la victoire, qui marquera la fin de ce terrible conflit. »

La Sommaton allemande à la Suisse

Première conséquence. Zurich, 2 juillet. A la suite de la Note allemande au gouvernement fédéral qui, constituait une véritable menace, un certain nombre de capitalistes français et italiens ont retiré des sommes importantes des banques de Bâle et de Zurich.

L'Espagne ne doit pas se séparer des Alliés

Madrid, 2 juillet. A la Chambre, M. Melquiades Alvarez dit que la politique de l'Espagne est définie par sa situation et ses intérêts en Méditerranée et au Maroc.

« Avant comme voisins la France et le Portugal, qui représente l'Angleterre, le commerce extérieur espagnol dépend des pays alliés, qu'il nous sépare d'eux serait un suicide et un crime de lèse-majesté. »

L'Autriche-Hongrie appelle 31 classes de Fonctionnaires

Bala, 2 juillet. Tous les fonctionnaires des classes de 1867 à 1897, Hongrois et Autrichiens, sont invités à se présenter à la visite sanitaire en vue de leur incorporation.

Dans l'Est africain

COMMUNIQUE OFFICIEL. Londres, 30 juin. Le brigadier général Northby télégraphie qu'à la suite des opérations à l'est des monts Luvu, sur la rive nord-est de la Nyassa, il a délogé les troupes allemandes du centre important de l'Uma et les a chassés dans la direction du nord, leur infligeant des pertes sensibles, faisant des prisonniers et capturant des dépôts d'approvisionnement et du matériel.

